Abbaye Saint-Hilaire
Travaux de restauration

Rejoignez l'Association des Amis de Saint-Hilaire ! ici


























Télécharger ce dossier afin de faciliter la lecture des liens !

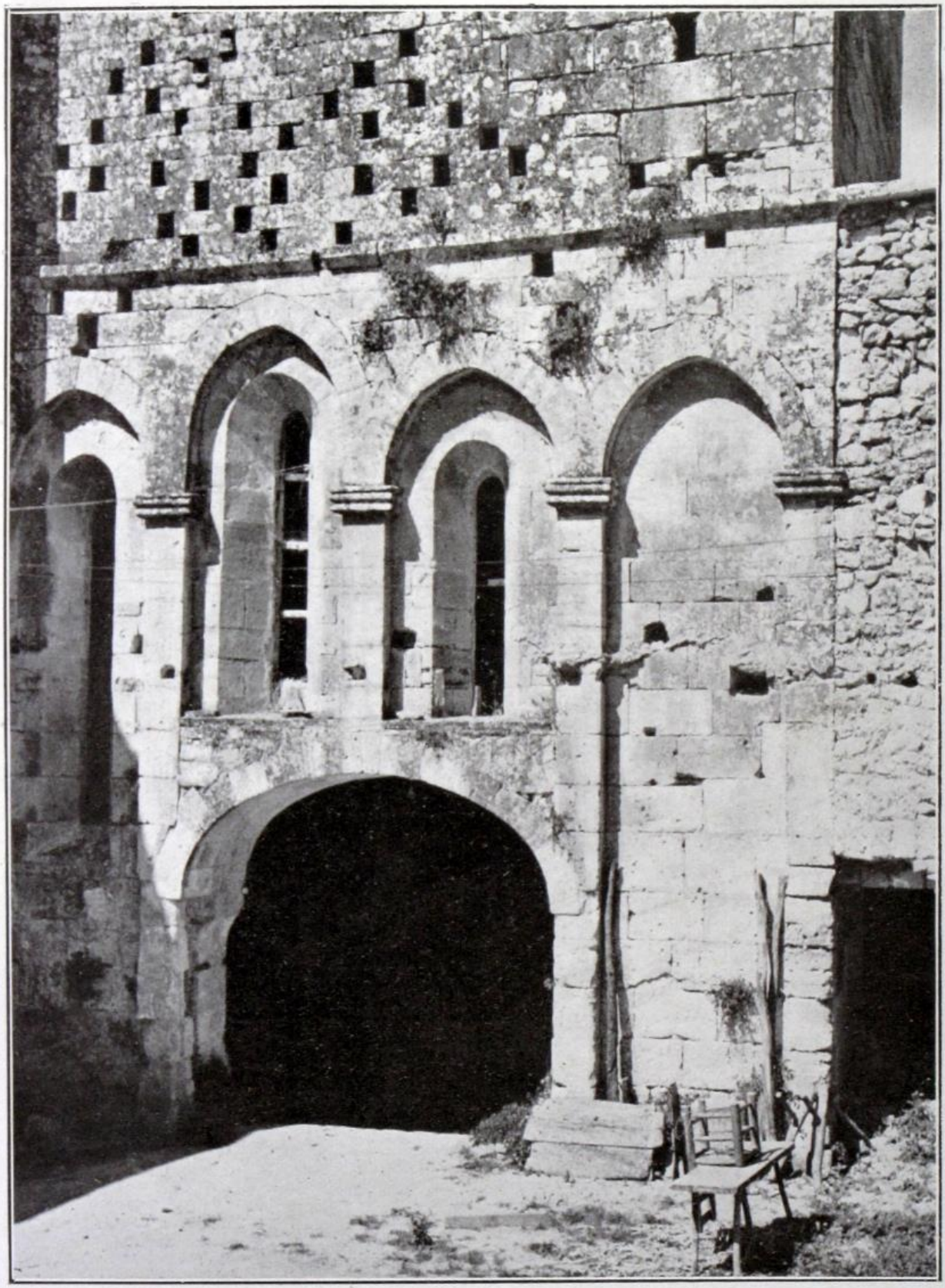


Fig. 240. — *Chapelle de Saint-Hilaire à Ménerbes : chevet plat avec décoration d'arcades et de pilastres (le portail a été ouvert au XIX^me siècle).*

Photo de 1940 extraite de *Vaucluse Essai d'Histoire Locale* – 1944.

Première campagne de travaux de 1961 à 2002

Première tranche de 1961 à 1981

Travaux conduits par René Bride assisté de son fils François, architecte.

1968

Mai : depuis la D109, raccordement au réseau d'eau public.



Livraison des couronnes de la future canalisation d'eau.

1968/1969

Réfection du chevet plat qui redonne sa fonction à la chapelle du XIII^{e} siècle.

1971/1974

L'habitabilité des lieux (pièces d'habitation et réseaux.

Mise en sécurité du bâtiment et notamment la consolidation des murs.

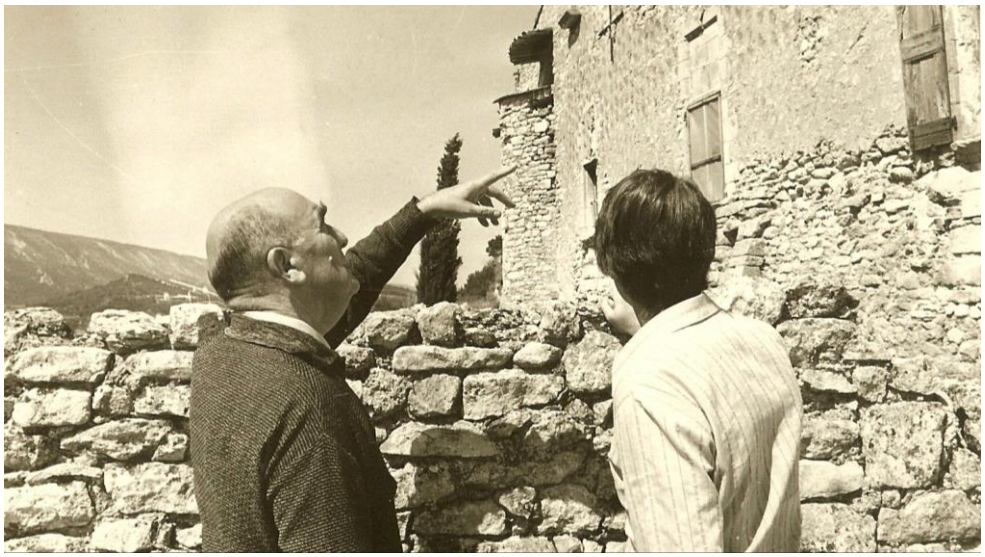
1975

07 octobre : arrêté de protection au titre des Monuments historiques sous la référence PA00082075.

1977

Étude préalable par Jean Sonnier, architecte en chef des monuments historiques (ACMH), jusqu'en avril 1979.

Deuxième tranche de 1982 à 1991



René Bride avec Dominique Ronsseray.
Architecte en chef des monuments historiques.

Premières interventions dirigées par Dominique Ronsseray, ACMH.

1981/1982

Restauration de la façade méridionale.

1984, 1987, 1989

Restauration des façades et des couvertures des chapelles.

1986

Mai : depuis la D109, pose d'un câble téléphonique sous la chaussée rurale.

Troisième tranche de 1992 à 1997

Travaux dirigés par Didier Repellin, ACMH.

1994/1996

Fouilles archéologiques dans le cloître et les galeries du cloître, sous la conduite de Vincent Jacob, archéologue.

1996

Cloître : restauration des façades et de la galerie ouest (infos).

1996/1997

Réfection du réfectoire, du chauffoir, de la salle capitulaire et d'une cellule.

1997

Cloître : restauration des sols et de la galerie est.

1999

Restauration des décors peints de la chapelle gothique sous la direction de Nathalie Le Van : nettoyage, refixage, consolidation et réhabilitation de la structure mécanique de l'œuvre (infos).

Quatrième tranche de 2001 à 2002

Travaux dirigés par Didier Repellin, ACMH.

2001/2002

Couverture des bâtiments conventuels (450 m²).

2006

Aout : Restauration par Anne-Laure Capra des deux peintures murales du 1er étage : *"Vierge à l'Enfant"* et *"saint Albert"*, travaux supervisés par Marie-Claude Léonelli, adjointe au conservateur des monuments historiques de Provence-Alpes-Côte d'Azur (MOE) et de la DRAC d'Aix-en-Provence (MOA).

Financement : Le Pèlerin, dans le cadre du concours *"Un patrimoine pour demain - 2005"*.

Aucun élément historique n'existe à ce jour sur la genèse de ces deux peintures. Cependant, en observant la technique picturale employée, typiquement XVIIe siècle (préparation rouge et liant huileux), on peut émettre l'hypothèse qu'elles aient été peintes au moment de la venue d'une communauté de frères carmes au XVIIe siècle, et au plus tard

avant la vente de l'abbaye Saint-Hilaire en 1792 à un particulier avignonnais.



"Vierge à l'Enfant"

Hauteur : 101 cm ; Largeur : 91 cm

Exécutée entre deux portes, à environ 1,70 m du sol, cette peinture murale est encadrée d'une bande blanche de 10 cm, peinte à la chaux sur un enduit postérieur, débordant sur le cadre original.

Il s'agit d'une copie simplifiée de la *"Madonna della seggiola"* ou *"Vierge à la chaise"* de Raphaël (palais Pitti à Florence).

"Saint Albert"

Hauteur : 105,5 cm ; Largeur : 88,5 cm

Exécutée au-dessus de la porte d'entrée d'une cellule de moine, elle est encadrée par un enduit postérieur, débordant sur le cadre original.

Le saint auréolé, dans son habit de moine, tient un crucifix et une branche de lys dans la main droite, et une lampe à huile dans la main gauche.

Il pourrait s'agir de Saint Albert, saint fondateur de l'ordre des Carmes en France, dont l'attribut est un crucifix et une fleur de lys, mais la présence de la lampe est contradictoire.

2007

➔ Mars : dans la chapelle du XIII[e] siècle, intégration particulièrement réussie de par sa discrétion et sa qualité musicale d'une paire d'enceintes "Chorus IW 706 V", dotation de la société Focal :



Pour agrandir le document, cliquez ici



Pour ouvrir la vidéo, cliquez ici

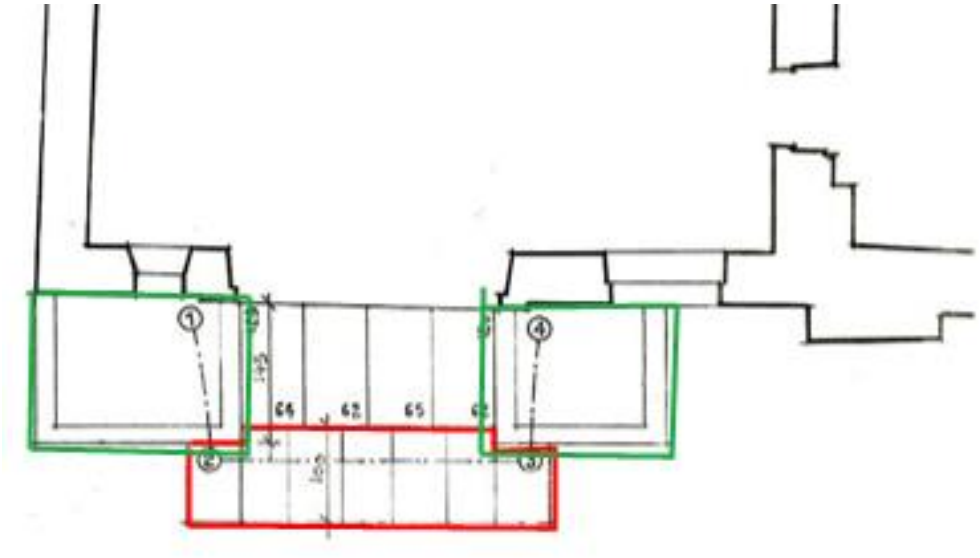
► Site Focal ici

➔ Mars : sur l'aire d'accueil, plantation d'un cyprès florentin dans une jardinière réalisée par une équipe de la Maison des Métiers du Patrimoine du Luberon.





➔ Avril : sur l'aire d'accueil, extension par une équipe de la Maison des Métiers du Patrimoine du Luberon du dallage préexistant devant l'entrée de la chapelle du XIII^{e} siècle sur une profondeur d'environ un mètre, complétée par la création de deux jardinières implantées de part et d'autre de la porte.



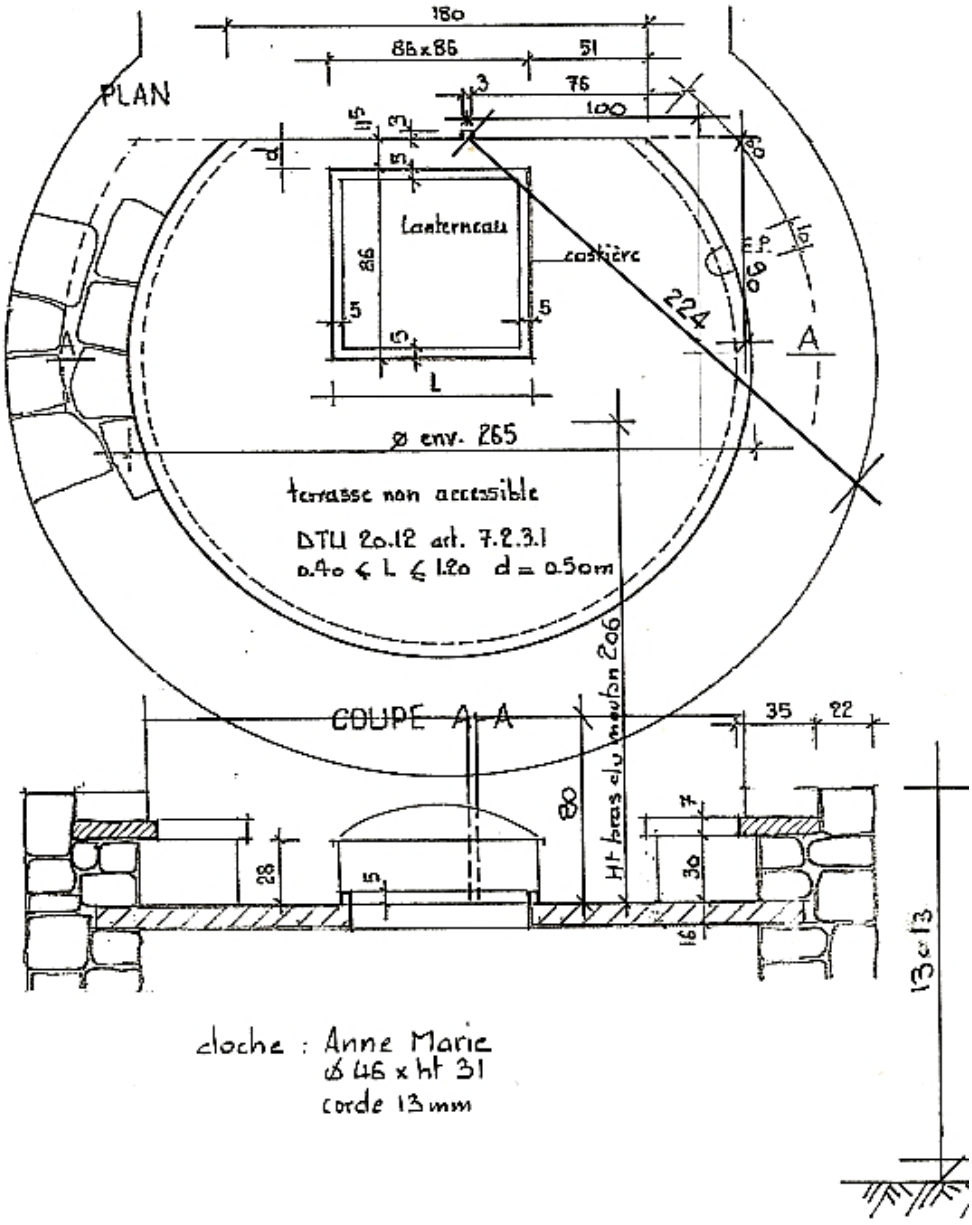
Extension du dallage et création de 2 jardinières.



Mesdames Anne-Marie et Anne Bride recevant l'Ensemble vocal GAUDETE et son chef, Pierre Taudou, le 27 avril 2008.

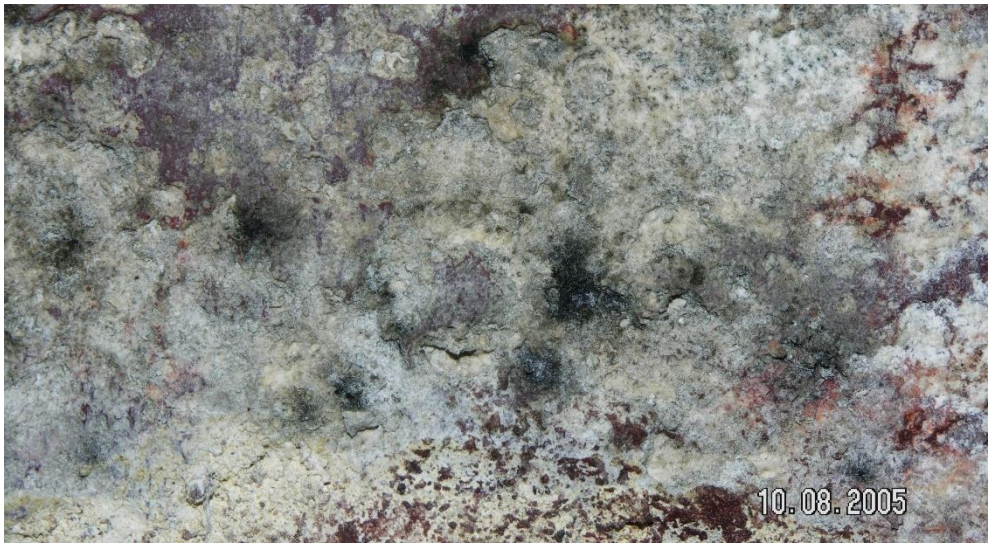
➔ Septembre : réfection de l'étanchéité de la toiture-terrasse inaccessible du clocher par l'Agence Soprema d'Avignon, avec le soutien financier de l'État.

► Site Soprema ici


PLAN
180
88x88
51
3
76
100
115
3
d
5
Lanterneau
86
5
5
5
L
costière
224
90
A
A
ø env. 265
terrasse non accessible
DTU 20.12 art. 7.2.3.1
0.40 ≤ L ≤ 1.20 d = 0.50m
COUPE A-A
35
22
80
Ht sous clé voussin 206
7
28
5
30
16
13 ou 13
cloche : Anne Marie
ø 46 x ht 31
corde 13 mm


10.10.2007

➔ Septembre : assèchement mur nord de la chapelle gothique après avoir constaté une accélération des phénomènes de dégradation de la peinture murale représentant une Crucifixion, et ce malgré sa stabilisation en 1999, une gouttière a été posée en rive de la toiture de la chapelle par l'entreprise Platz (Cavaillon), afin d'éviter l'écoulement des eaux de pluie entre le mur nord et le front de molasse auquel elle est partiellement adossée :



Moisissures à la surface de la peinture murale.

➔ Octobre : en emprise sur le vestibule, réfection totale avec le soutien financier de l'État, du plancher bas de la bibliothèque dont la structure porteuse, constituée de poutres de bois et de métal, était incompatible avec la charge d'exploitation définie pour les planchers à usage d'habitation.



À cette occasion, le nouveau plancher a été surélevé afin de dégager l'appareillage des claveaux de l'arc au niveau de la clef de voûte, curieusement absente :






09.10.2007


06.01.2008

Seconde campagne de travaux de 2006 à ce jour

2008

➔ Janvier : déblaiement de la terrasse dite des "Écuries" :



Avant travaux.



Après travaux.

➔ Mai : avec le soutien financier de l'État, restauration par l'entreprise Opus Patrimonio d'un appareillage de moellons en façade nord de la chapelle du XIII^{e} siècle :



Avant travaux.



Après travaux.

➔ Mai : avec le soutien financier de l'État, restauration par l'entreprise Opus Patrimonio de l'enduit à pierres vues du pignon nord du bâtiment claustral oriental :



Avant travaux.



Après travaux.

➔ Mai : avec le soutien financier de l'État, réhabilitation du "Jardin de vigne" avec la pose sur la colonnade d'accès à la porte des "Jassines", d'une tonnelle métallique réalisée par l'entreprise Dominique André :



Le Jardin de vigne trouve son origine en Égypte comme l'attestent les très nombreuses représentations funéraires :



Les Hébreux s'approprieront cette tradition qui sera elle-même conservée par certaines communautés préfigurant le monachisme chrétien en Syrie et en Égypte.

Cet héritage du passé sera maintenu par les ermites vivant dans les collines du mont Carmel en Terre Sainte, avant l'officialisation de l'Ordre des Carmes par le pape Honorius III.

Dans les régions où la culture de la vigne était absente, le Jardin de vigne sera souvent rappelé à l'intrados de portes conventuelles, par la présence d'archivoltes ornées d'une vigne.



Inauguration du "Jardin de vigne" en présence d'Yves Rousset-Rouard,
Maire de Ménerbes, Anne-Marie et Anne Bride.

➔ Mai : depuis l'origine de l'Église, des lampes étaient suspendues dans le chœur et dans la nef. Ces luminaires dénommés "phare" ou "roue", étaient constitués de couronnes en métal supportant des lampes ou des cierges.

Ici, la lampe reprend sans modification, le bandage métallique d'une roue, rappel de l'Ascension d'Élie dans un char de feu d'après le Deuxième livre des Rois (2 Rois 2.1-11).



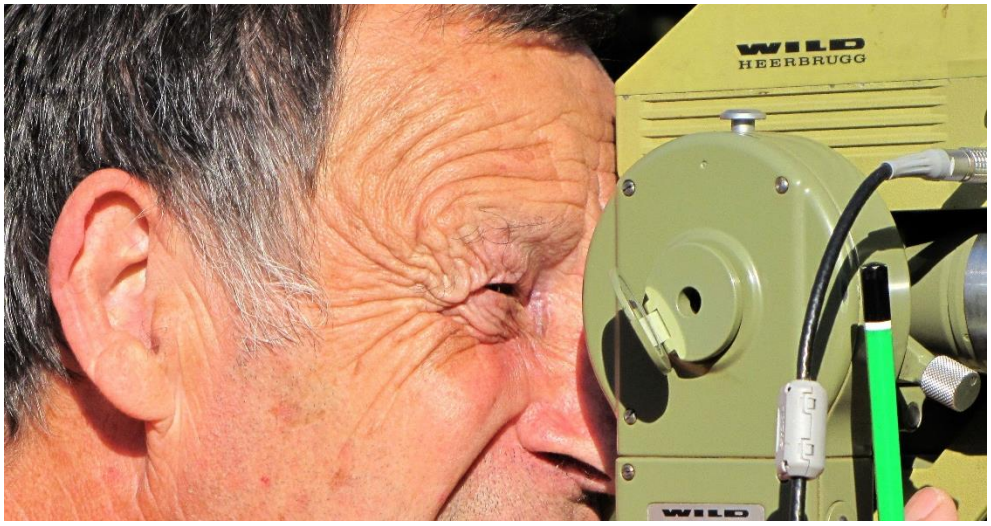
Rappel de l'épisode du Buisson ardent d'après l'Exode 3 :1-6, des photophores en verre fixés aux extrémités des branches d'un arbre figuratif réalisé par l'entreprise Dominique André, permettent aux visiteurs d'y allumer des veilleuses.

➔ Mai : vendredi 9, mise en ligne du site Web de Saint-Hilaire.

2009

➔ Juin : levé topographique des restanques situées au pied du bâtiment claustral sud par Paul Courbon, géomètre topographe rompu aux travaux de sa spécialité dans des milieux difficiles et au service de l'archéologie.

► Paul Courbon : le chaudron de Crozet ici


WILD
HEERBRUGG
WILD





2010

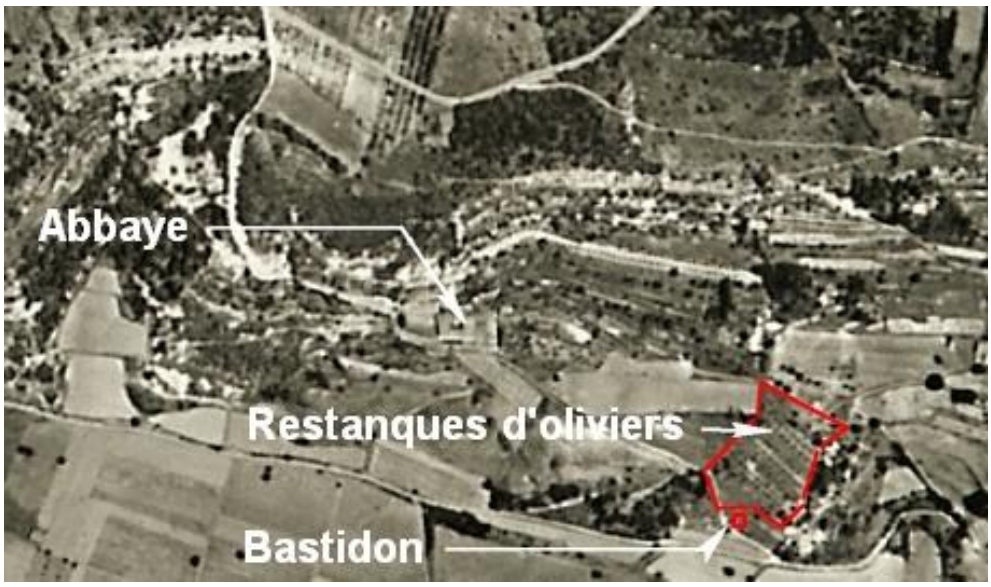
➔ Janvier, avril et mai : conformément aux dispositions de l'arrêté préfectoral relatif au débroussaillement et son maintien en état débroussaillé sur une bande de 10 m, de part et d'autre de l'emprise d'une chaussée du chemin rural ouvert à la circulation publique, incombe à la commune de Ménerbes.

Ces travaux obligatoires de prévention contre les incendies de forêt n'ayant jamais été réalisés, ce sont des bénévoles des "Amis de Saint-Hilaire" qui ont procédé sur un linéaire d'environ 600 m, à la suppression de la végétation d'une hauteur inférieure à 5 m sur les bas-côtés du chemin rural et des restanques contiguës :





➔ Janvier, février : conformément aux dispositions de l'arrêté préfectoral relatif au débroussaillement et son maintien en état débroussaillé, intervention des Auxiliaires de Protection de la Forêt Méditerranéenne Vaucluse (APFM Vaucluse) sur des restanques situées au sud-est de Saint-Hilaire, dédiées à la culture oléicole, comme l'atteste cette photographie aérienne de 1942 :



À noter la quasi-absence de pin sur le fonds de Saint-Hilaire.

► Les restanques d'oliviers de Saint-Hilaire ici



Avant l'intervention des APFM à hauteur du bastidon.



Pendant l'intervention des APFM à hauteur du bastidon.



Dégagement par les APFM des restanques oléicoles à hauteur du bastidon.



Débroussaillement par les APFM de la parcelle aval du chemin d'accès au bastidon.

► Photos des travaux ici

➔ Février : conformément aux dispositions de l'arrêté préfectoral relatif au débroussaillement et son maintien en état débroussaillé, intervention des bénévoles des "Amis de Saint-Hilaire" sur une restanque d'oliviers située au nord-est de Saint-Hilaire :





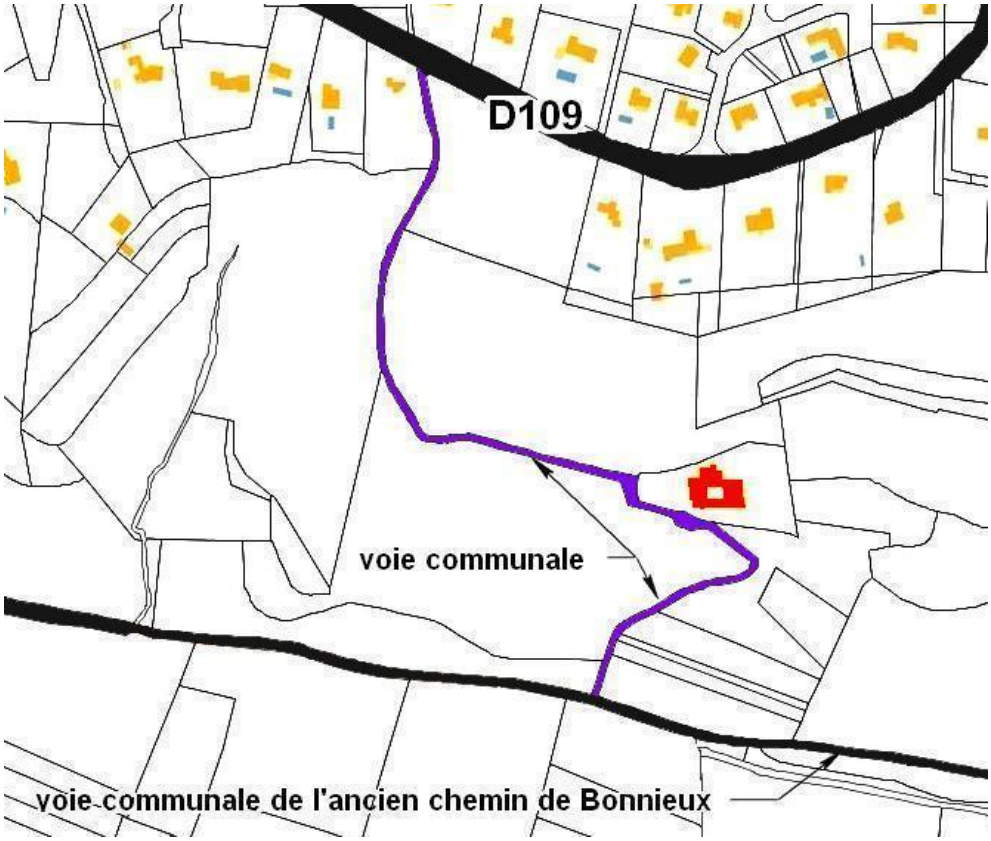
➔ Février : conformément aux dispositions de l'arrêté préfectoral relatif au débroussaillement et son maintien en état débroussaillé, intervention des Auxiliaires de Protection de la Forêt Méditerranéenne Vaucluse (APFM Vaucluse) sur une restanque d'oliviers située au nord-est de Saint-Hilaire :


Restanques d'oliviers
nord-est





➔ Février : la chaussée qui dessert l'abbaye est un chemin rural reliant la D109 à l'ancien chemin de Bonnieux, situé dans le vallon de la Valmasque :



À ce titre, le débroussaillement et le maintien en l'état débroussaillé, sur une bande de 10 m, de part et d'autre de l'emprise de chemin rural ouvert au public, est du ressort de la commune de Ménerbes, alors que l'entretien du corps de chaussée relève des compétences de la communauté de communes du Pont Julien.



Le 2 février 2010, à l'occasion du remblaiement de la ravine creusée par les eaux d'écoulement au débouché du chemin rural sur la D109, les Services Techniques de la commune de Ménerbes ont procédé à

l'arasement d'un massif de terre situé à l'entrée du virage du chemin rural, évitant ainsi une concentration de l'écoulement gravitaire des eaux de ruissellement :



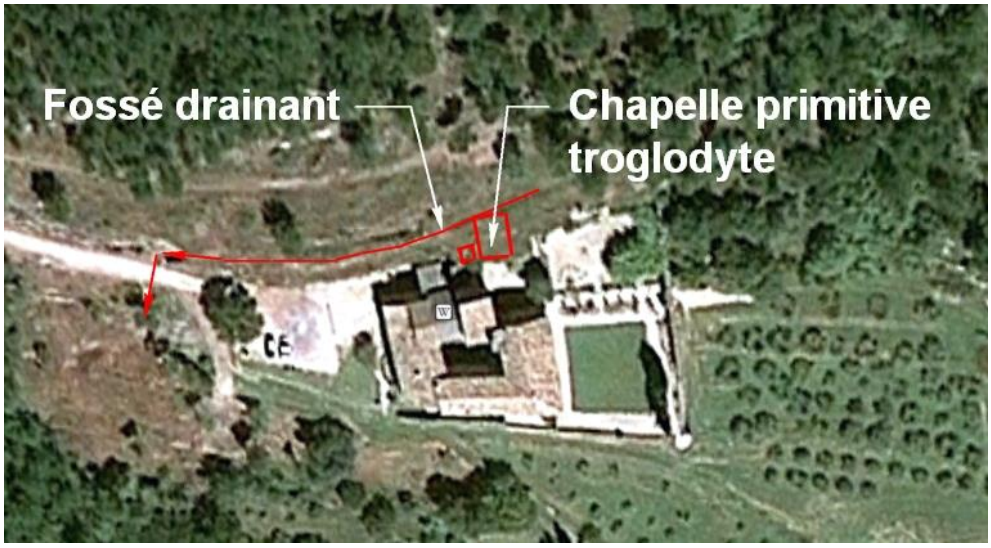






L'élargissement du virage du chemin communal après les travaux !

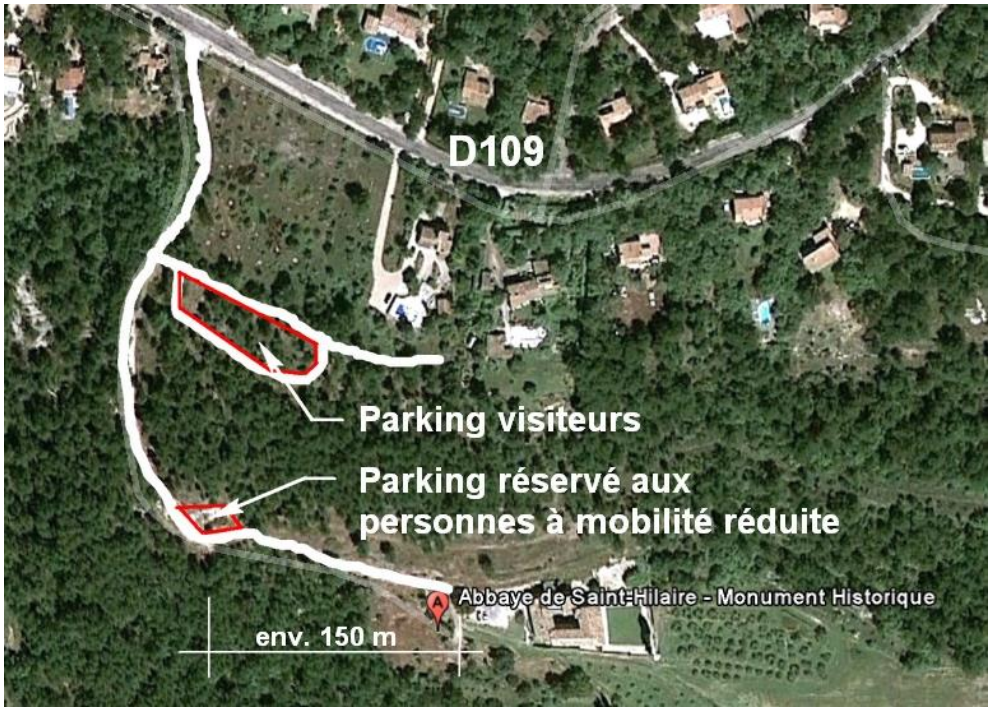
➔ Avril : avec le concours de la Maison des Métiers du Patrimoine du Luberon Sud, débroussaillement du fossé dérivant, en amont des bâtiments claustraux, les eaux de ruissellement vers l'ouest :



➔ Mai : avec le concours de la Maison des Métiers du Patrimoine du Luberon Sud, création de deux aires de stationnement réservées aux visiteurs de Saint-Hilaire.

La première implantée en amont du chemin rural, soit à 350 m du bâtiment conventuel, permet le remisage d'une cinquantaine de véhicules, la seconde à 150 m étant réservée aux personnes à mobilité réduite.

L'aire d'accueil de Saint-Hilaire est une aire de retournement ayant pour objet de faciliter la mise en œuvre et le repli éventuel des moyens des sapeurs-pompiers, le stationnement de véhicule y est strictement interdit.





➔ Mai : sur la D109, à la demande de l'Agence routière de L'Isle-sur-la-Sorgue, mise en place par la société Néotravaux d'une buse sous la chaussée du chemin rural desservant l'abbaye Saint-Hilaire :



L'état de la ravine sur le domaine public pendant des années !



Pneu endommagé lors du franchissement.





Les travaux de busage sont enfin réalisés !

➔ Juillet/août : avec le concours des "muraillers" de la Maison des Métiers du Patrimoine du Luberon Sud, modification d'une partie du mur de soutènement en maçonnerie de pierre sèche situé à l'entrée de la terrasse d'accueil, afin de porter le rayon de braquage à 11 m à l'intérieur du virage du chemin rural :




IMER









L'ouvrage achevé.

➔ Juillet/août, débroussaillement des restanques d'oliviers situées au sud de Saint-Hilaire par les équipes "Vert" de la Maison des Métiers du Patrimoine du Luberon Sud :



Avant.



Après.

➔ Août, débroussaillement de restanques d'oliviers situées au sud-ouest de Saint-Hilaire par les équipes "Vert" de la Maison des Métiers du Patrimoine du Luberon Sud :



➔ Août : avec le concours des "muraillers" de la Maison des Métiers du Patrimoine du Luberon Sud, réfection de murs de soutènement subverticaux de restanques situées en aval du bâtiment conventuel, endommagés par les intempéries de l'hiver 2009/2010 :



Effondrement ponctuel du mur de soutènement.



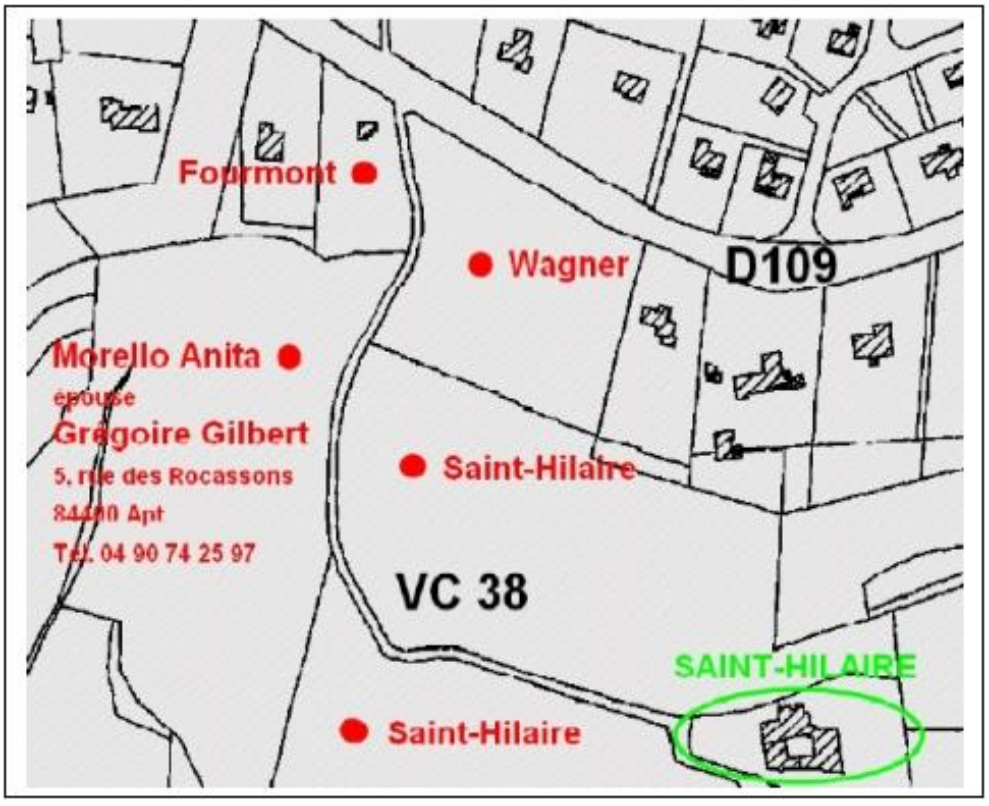
Purge du mur de maçonnerie de pierre sèche.





2011

➔ Janvier : sur le fonds de Mme Anita Morello, débroussaillement réglementaire sur une bande de 10 m en bordure du chemin rural par les services techniques de la commune, conformément aux dispositions de l'arrêté préfectoral :





Avant.

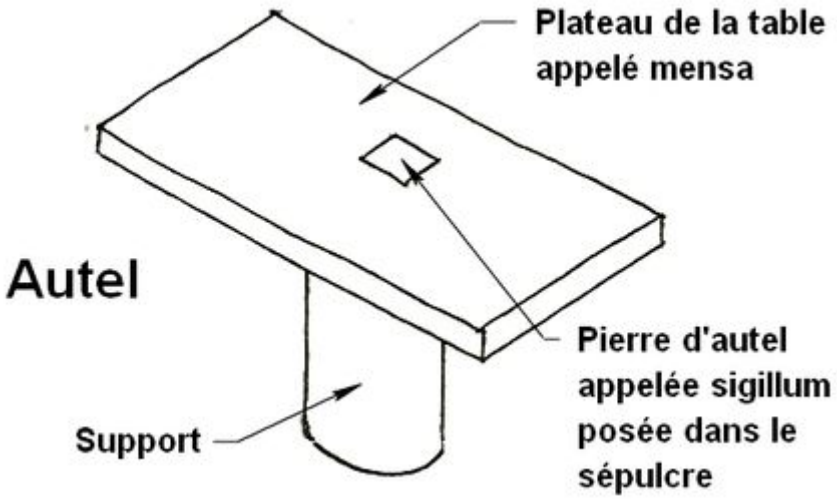


Après.

Grâce à ces travaux, un nouvel axe de vue inédite a été ouvert sur les quartiers de "Playebelle", "Les Cassandrons", "Les Hermas", "Prioura", et "Les Bastides" :



➔ Avril : Maryse Labattu, sculptrice installée à Bonnieux (84480), a intégré une pierre d'autel d'un ancien autel portatif en bois, après avoir taillé un sépulcre dans la pierre d'autel :

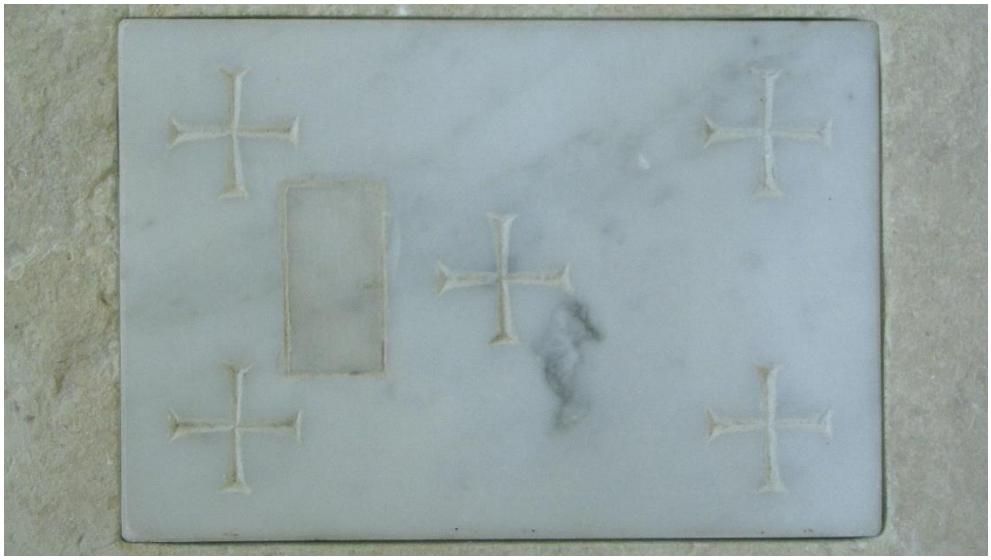












À cette occasion, un dessus d'autel confectionné par Michèle de Salve, choriste de l'ensemble vocal et instrumental GAUDETE, a été offert à

l'abbaye en présence de Pierre Taudou et quelques-uns des interprètes de son ensemble.





➔ Avril : avec le concours des équipes "Vert" de la Maison des Métiers du Patrimoine du Luberon du Pays des Sorgues et des Monts de Vaucluse, reprofilage de restanques situées en aval de Saint-Hilaire :





La restauration de cette restanque a impliqué l'enlèvement préalable des tonnes de pierre répandues à sa surface lors du glissement en 1995, du mur de soutènement et de l'assise du chemin rural :







➔ Novembre : débroussaillement par les équipes "Vert" de la Maison des Métiers du Patrimoine du Luberon du Pays des Sorgues et des Monts de Vaucluse, de restanques d'oliviers à l'est de Saint-Hilaire :









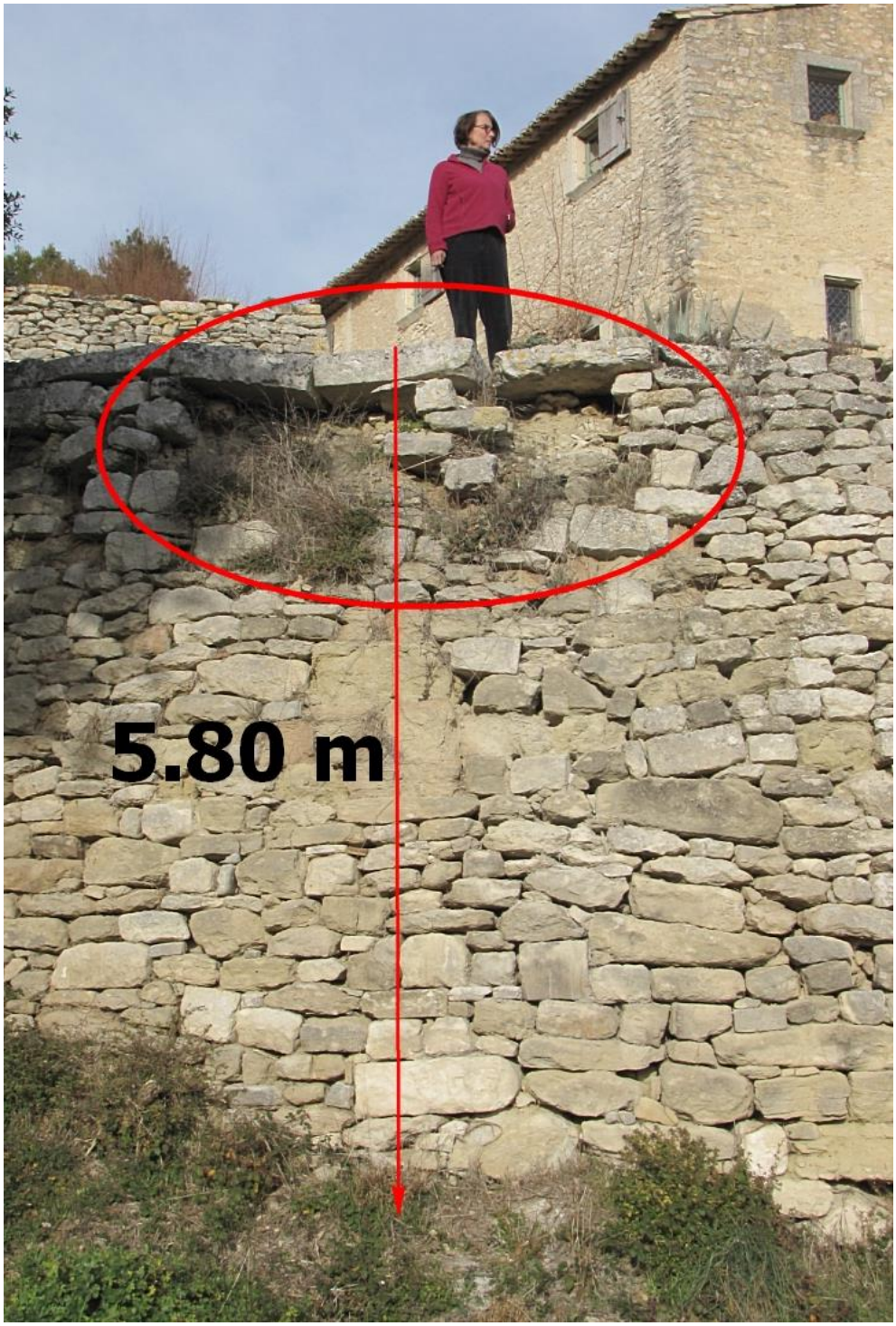
➔ Décembre : débroussaillement par les équipes "Vert" de la Maison des Métiers du Patrimoine du Luberon du Pays des Sorgues et des Monts de Vaucluse, de restanques d'oliviers au nord-est de Saint-Hilaire, abandonnées dans les années 1950 :





2012

➔ Avril : réfection ponctuelle de la maçonnerie de pierre sèche du mur de soutènement du chemin rural, après rupture d'une gonfle évolutive. Sa restauration a été confiée par la commune à Jean-Baptiste Peltier et Nathalie, stagiaire à la Maison des Métiers du Patrimoine du Luberon Sud.

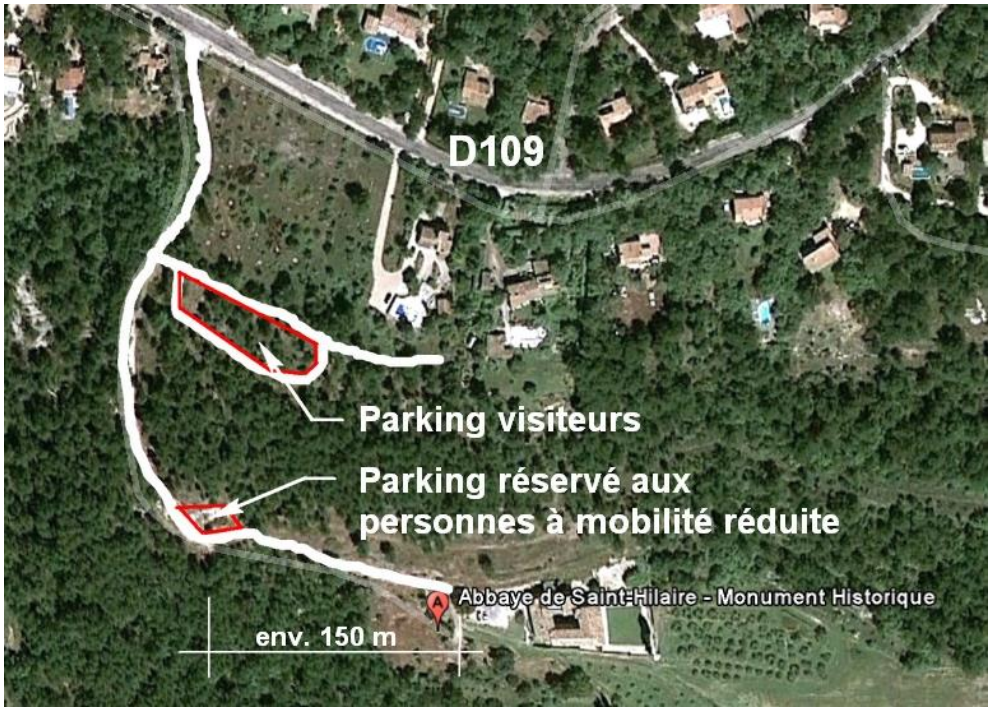




Définition du chemin rural (art. L.161-1) : *"Les chemins ruraux sont les chemins appartenant aux communes, affectés à l'usage du public, qui n'ont pas été classés comme voies communales"*, à ce titre que le coût financier de cette intervention a été pris en charge par la commune de Ménerbes, que nous remercions ici de sa diligence.

Par ailleurs, les chemins ruraux ne doivent pas être confondus avec les chemins et sentiers d'exploitation qui servent exclusivement à la communication entre divers fonds, ou à leur exploitation (art. L-162-1, du Code rural).

➔ Avril : signalisation des parkings privés dont l'usage est INTERDIT aux camping-cars, compte tenu du gabarit de la chaussée du chemin rural et des risques d'incendie.





➔ Septembre : à l'occasion des Journées Européennes du Patrimoine, réfection d'un mur de soutènement en maçonnerie de pierre sèche de la Grande terrasse par les membres des Amis de Saint-

Hilaire, sous la conduite de Jean-Baptiste Peltier et de Djillali Bouzar, de la Maison des Métiers du Patrimoine du Luberon Sud.



Djillali Bouzar et Laurent Cabrol.



Laurent Cabrol.



Jean-Baptiste Peltier et Laurent Cabrol.





Gérard Vendrolini.



2013

➔ Janvier : débroussaillement de restanques d'oliviers à l'est de Saint-Hilaire par les équipes "Vert" de la Maison des Métiers du Patrimoine du Luberon du Pays des Sorgues et des Monts de Vaucluse :





2014

➔ Avril : débroussaillement de restanques d'oliviers à l'est de Saint-Hilaire par les équipes "Vert" de la Maison des Métiers du Patrimoine du Luberon du Pays des Sorgues et des Monts de Vaucluse :







► Photos des travaux ici

➔ Mai : purge du front de molasse devant la cour du chevet par Jean-Yves Duverger, entreprise SPYD, cordiste, installé à Oppède :

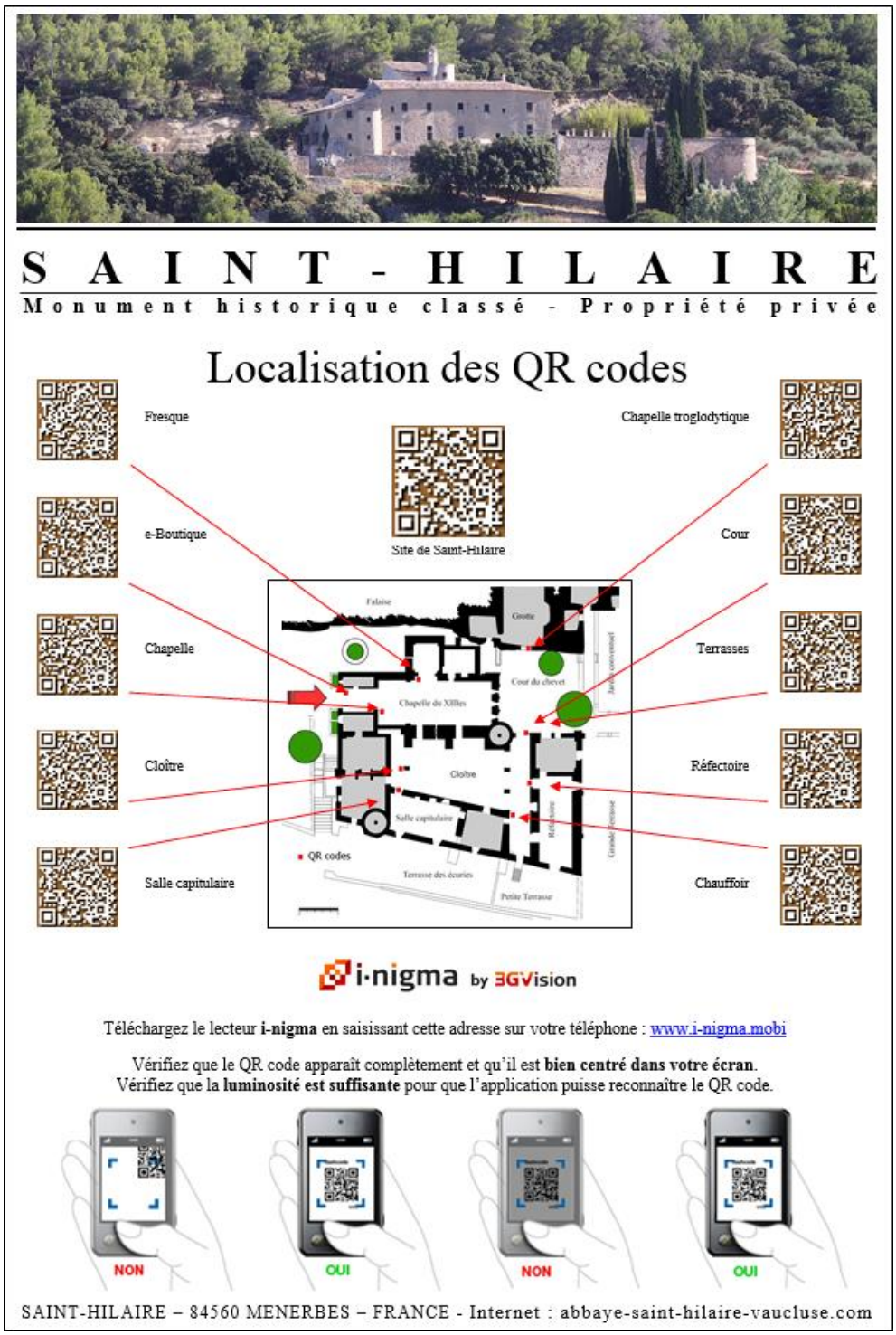






➔ Juin : pose d'un compteur de personne de la société Shopline Electronic, dont les données peuvent être récupérées manuellement avec un afficheur électronique ou par voie informatique au moyen d'un concentrateur de comptage.

➔ Juin : avec le concours financier de l'Association des Amis de Saint-Hilaire, mise en place d'un réseau WIFI sans code avec accès restreint au site Web de Saint-Hilaire et aux QR codes implantés dans la chapelle, les cours du cloître et du chevet :



Pour agrandir le document, cliquez ici

➔ Juin : réfection de 3 murs de soutènement (1, 2), d'un mur en maçonnerie de pierre sèche (3), et resurfaçage de l'allée du Jardin de vigne (4) par les équipes "Pierre sèche" de la Maison des Métiers du Patrimoine du Luberon Sud, sous la conduite de Jean-Baptiste Peltier et de Patrick Seguin, avec, pour le mur repère 2, le concours financier de :

- la Fondation de la Banque Populaire Provençale et Corse ;
- l'Association des Amis de Saint-Hilaire ;
- la SCI Saint-Hilaire.





Réfection de 2 murs de soutènement, restanques sud (2).



Réfection d'un mur de soutènement, chemin des Jassines (1).



Réfection d'un mur de soutènement, cour du chevet (3).



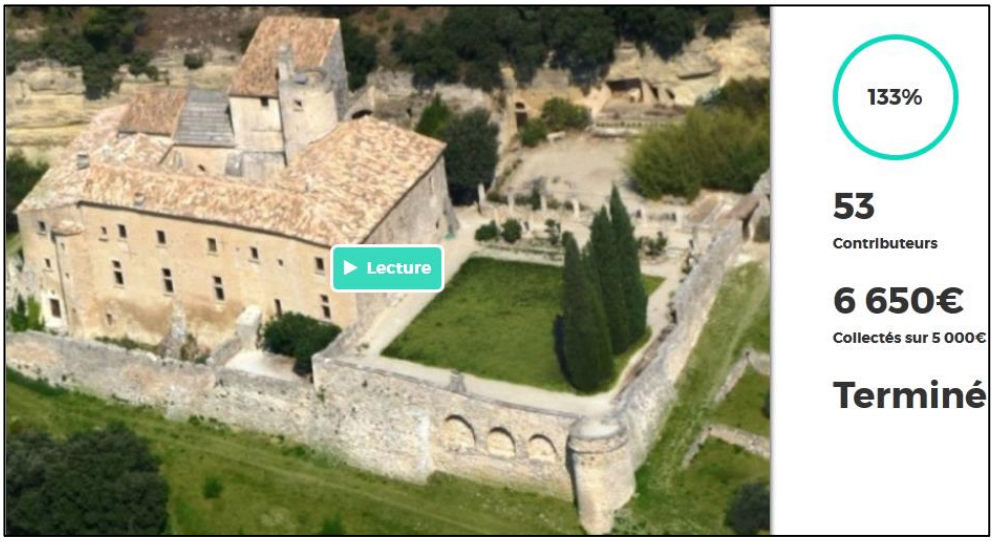
Resurfaçage de l'allée du Jardin de vigne (4).

► Photos des travaux ici



➔ Décembre : le Président de l'Association les Amis de Saint-Hilaire profite de ces fêtes de fin d'année 2015 pour vous annoncer le lancement de la campagne de financement participatif *"Apportez votre pierre à Saint-Hilaire"* avec le concours de D♠rtagnans, plate-forme spécialisée dans le patrimoine.

L'objectif de cette campagne est de recueillir 5.000 € en faisant appel aux particuliers pour la recréation en urgence, d'un mur de soutènement en pierres sèches d'une restanque située en contrebas du bâtiment conventuel, afin d'éviter le glissement des terres.



► Le projet sur le site de D♠rtagnans ici

2015

➔ Décembre : réfection d'un mur de soutènement en aval du chemin rural au titre du Financement participatif par une équipe "Pierre sèche" de la Maison des Métiers du Patrimoine du Luberon Sud :

2016

➔ Mars : réfection de murs de soutènement en aval du chemin rural au titre du Financement participatif par une équipe "Pierre sèche" de la Maison des Métiers du Patrimoine du Luberon Sud :





Mur de soutènement achevé.



Mur de soutènement achevé.

➔ Mars : réfection un mur de soutènement à proximité du pied de la tour de la Grande terrasse par une équipe "Pierre sèche" de la Maison des Métiers du Patrimoine du Luberon Sud :





➔ Avril : lasergrammétrie de l'abbaye réalisé les 18, 19 et 21 par une équipe pluridisciplinaire de la société Art Graphique & Patrimoine.

► Site Web ici



Pour agrandir le document, cliquez ici

Les relevés laser-scanner sont comparables à des photographies en 3D de l'objet mesuré. Chaque point scanné sur le terrain est immédiatement connu en coordonnées X, Y, Z.



Pour agrandir le document, cliquez ici



Pour agrandir le document, cliquez ici



2017

➔ Mars : dans une micro-tranchée, pose sous la terrasse d'accueil et le chemin rural d'une nouvelle canalisation d'eau et d'un fourreau EDF , entre l'escalier en pied de la façade ouest de Saint-Hilaire et le parking réservé aux visiteurs mobilité réduite :





➔ Avril : remise de l'Étude de diagnostic réalisée par le Cabinet Architecture & Héritage et le bureau d'études structures BMI :

- Inventaire documentaire et relevés ;
- Diagnostic ;
- Proposition de programme de conservation de restauration et d'entretien.

► Site Web Architecture & Héritage ici

► Site Web BMI ici

2018

➔ Janvier : réfection d'un mur de soutènement en aval du chemin rural, sous le bâtiment conventuel, par une équipe "Pierre sèche" de la Maison des Métiers du Patrimoine du Luberon Sud, sous la conduite de Jean-Baptiste Peltier :













➔ Mars : réfection de la fosse septique par l'entreprise TP Girard (Ménerbes) :



Avant.



Après.

➔ Avril : réfection par l'entreprise Thierry Garidel (Ménerbes) de la voûte du chauffoir endommagée par une fuite d'eau au 1er étage :





➔ Octobre : pose d'une clôture réglementaire équipée d'un portillon au périmètre du bassin situé en aval de Saint-Hilaire :



2019

➔ Mars : suivi du taux d'humidité des murs de la chapelle gothique jusqu'en avril 2020 par la société Sinopia :



➔ Juin : assèchement des murs de Saint-Hilaire avec la pose d'un correcteur de champ par l'entreprise suisse Humi-Stop.





Pose en tranchée de la boucle en cuivre ceinturant le bâtiment conventuel.



► Site Web ici

➔ Juin : sondage de reconnaissance des sols visant à établir un relevé de lalithologie du terrain à partir des échantillons prélevés, et à noter les profondeurs des arrivées d'eau par l'entreprise Fondasol.

Via l'enregistrement des paramètres de forage, le sondage destructif favorise l'identification des hétérogénéités. Il permet également la pose d'instrumentation en forage tels que piézomètres, inclinomètres, cellules à pression interstitielle…

► Site Web ici



Le sondage carotté permet de prélever de façon continue le sol tel qu'il est dans son état naturel jusqu'à une profondeur donnée.



Stockage des carottes avant examen.

➔ Décembre : création d'un escalier d'accès au parking des visiteurs par une équipe "Pierre sèche" de la Maison des Métiers du Patrimoine du Luberon Sud, sous la conduite de Jean-Baptiste Peltier :







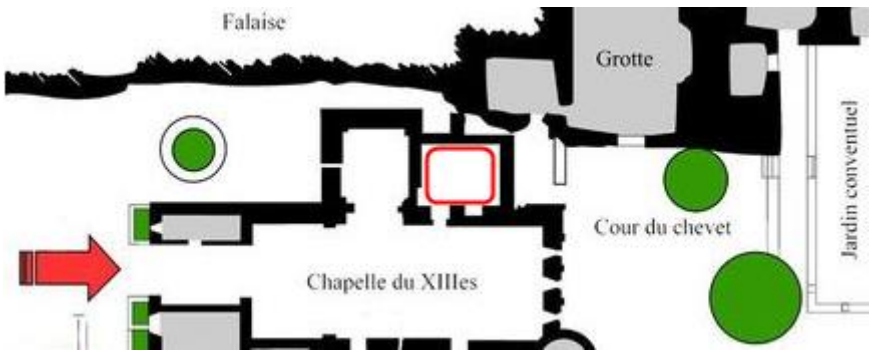




2020

➔ Juin / septembre : sondages et suivi archéologiques sous la direction de Margot Hoffelt, Archéologue spécialiste du bâti médiéval, référence Patriarche, dossier 13714 n°2020-238 :

- Sondage dans la chapelle romane :





Découverte d’un silo.

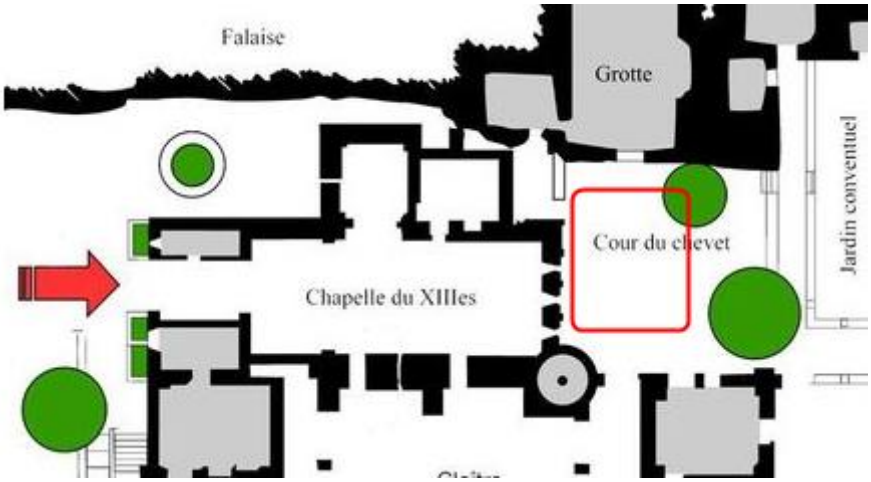


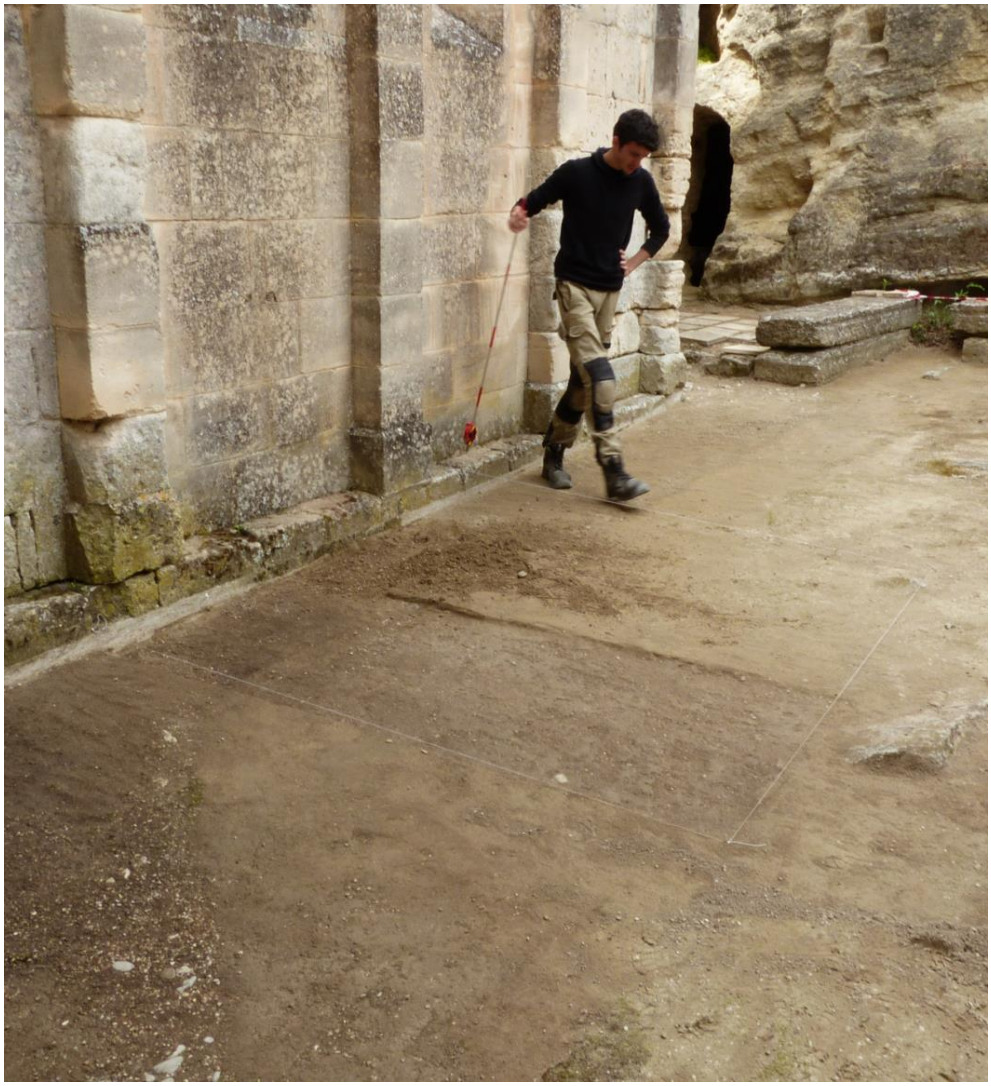
► Les structures de stockage médiévales ici

► L'archéologie des silos médiévaux ici

► Inrap ici

- Sondage dans la cour du chevet :

















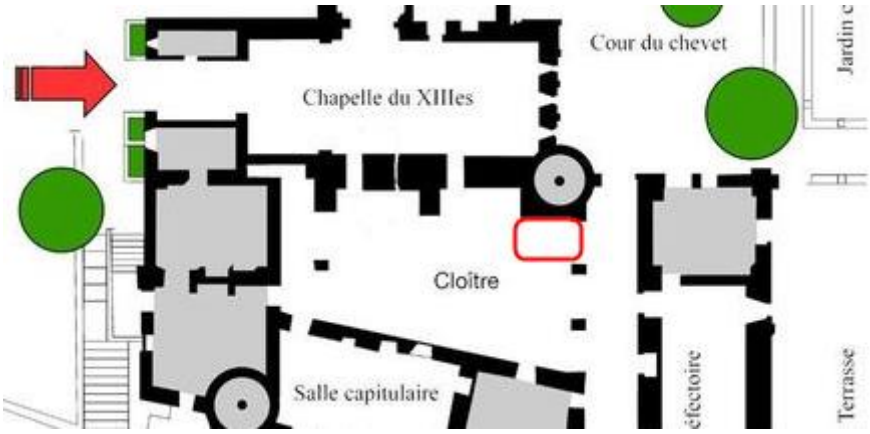








- Sondage dans le cloître au pied de la tour escalier nord :





Cloître – Tour escalier.







➔ Septembre / janvier 2021 : sous la direction du Cabinet Architecture & Héritage, restauration de l'escalier à vis du clocher-tour par l'entreprise SMBR :



Septembre : livraison de l'échafaudage multidirectionnel.





Cour du chevet.



Cour du cloître.









Après la dépose des 60 marches constituant l'escalier à vis, 30 ont pu être restaurées, 30 ont été taillées à partir de bloc provenant de la Carrière Hugot d'Oppède.



Restauration des marches conservées.



Restauration des marches conservées.



Débit des nouvelles marches.







L’équipe de tailleurs poseurs : Bride et Nicolas.

➔ Novembre : sous la direction du Cabinet Architecture & Héritage, mise en sécurité de l'escalier à vis de la tour de la façade sud du bâtiment conventuel par l'entreprise SMBR :



Mise en place d'étais droits sous les marches.



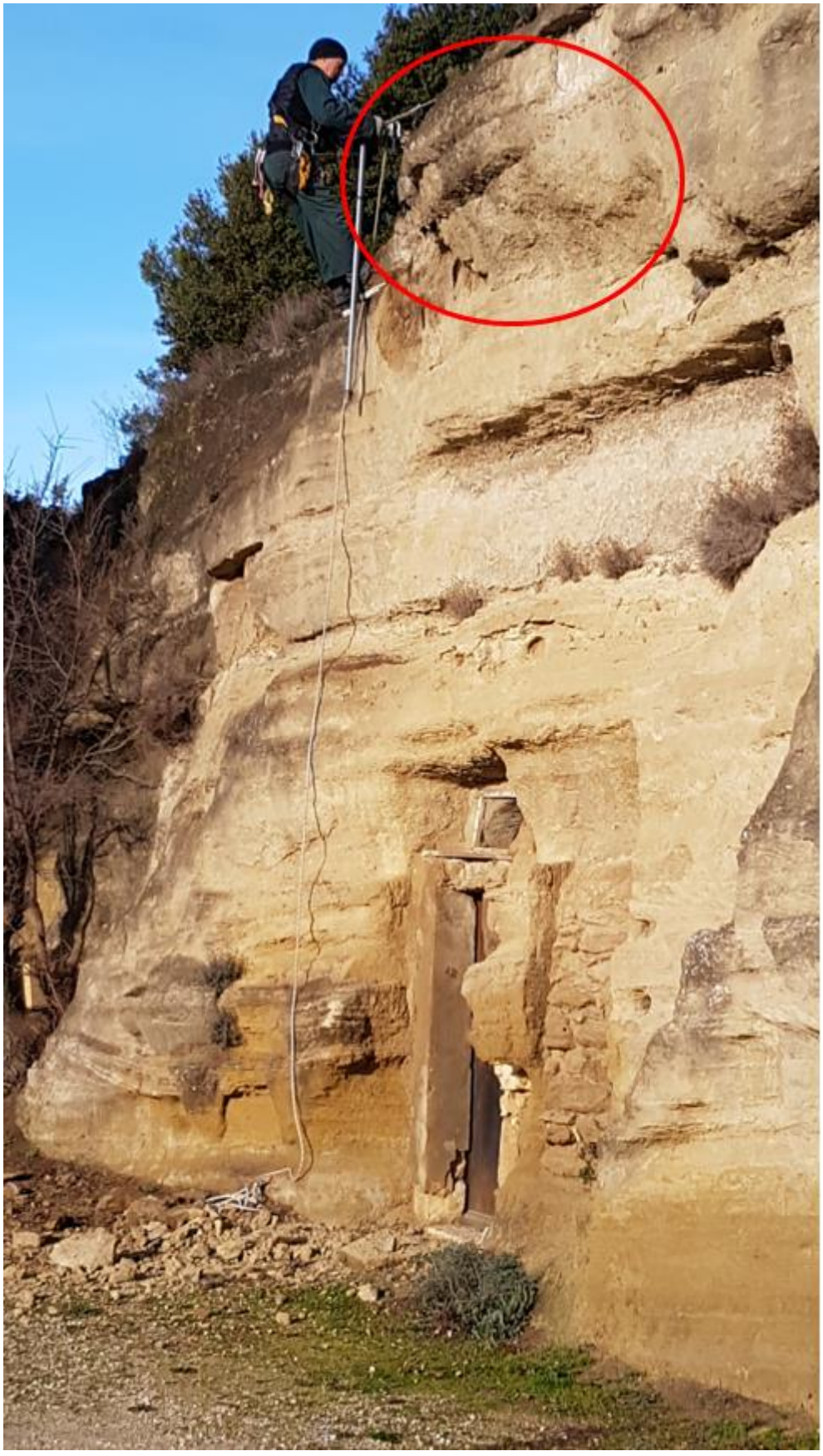
Consolidation des marches depuis le pied de l’escalier à vis.



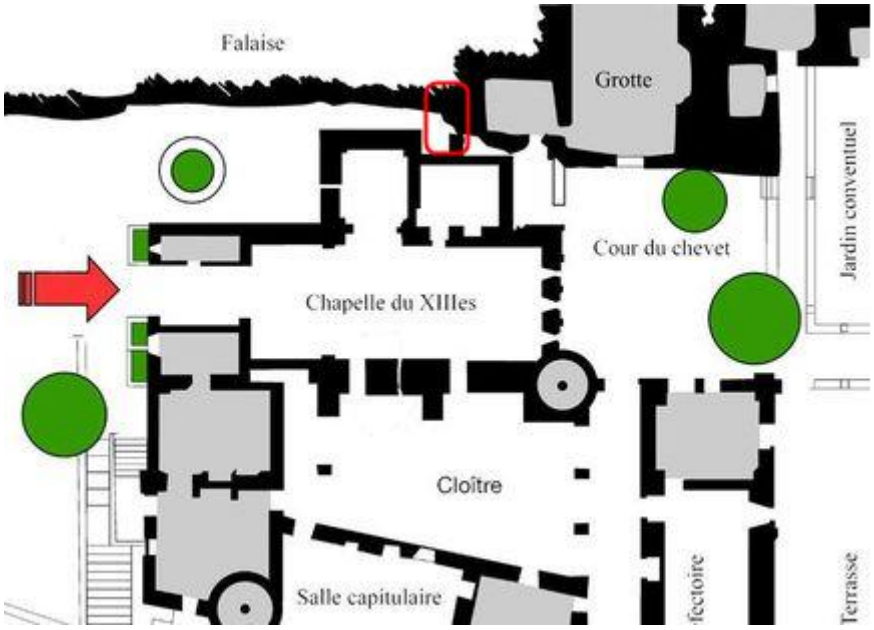




➔ Décembre : purge du front de molasse devant le wc public situé dans la cour d'accueil par Jean-Yves Duverger, entreprise SPYD, cordiste, installé à Oppède :



➔ Décembre : création d'un mur en maçonnerie de pierre sèche entre le front de la falaise et la chapelle nord et d'une calade au dos de la chapelle gothique par l'équipe "Pierre sèche" de la Maison des Métiers du Patrimoine du Luberon Sud, sous la conduite de Jean-Baptiste Peltier :







➔ Décembre : création d'un mur en maçonnerie de pierre sèche à la sortie de la porte des Jassines par l'équipe "Pierre sèche" de la Maison des Métiers du Patrimoine du Luberon Sud, sous la conduite de Jean-Baptiste Peltier :











2021

➔ Janvier : sous la direction d'Architecture & Héritage, remplacement par l'entreprise Bourgeois de la toiture du clocher-tour constituée d'une dalle de béton, par une couverture en cuivre posée sur un plancher bois :









➔ Févier : sous la direction d'Architecture & Héritage, remplacement des drains en pied du mur chevet et de la chapelle romane par l'entreprise SMBR :




LOXAM




LOXAM



➔ Février : réfection totale de la chape du bassin adossé à la porte des Jassines par l'équipe "Pierre sèche" de la Maison des Métiers du Patrimoine du Luberon Sud, sous la conduite de Jean-Baptiste Peltier :





➔ Mars : pose d'un tubage et d'un insert par la société Archiflam :



➔ Juillet : réfection d'un mur de pierre sèche à proximité de la tour de la Grande terrasse par l'équipe "Pierre sèche" de la Maison des Métiers du Patrimoine du Luberon Sud, sous la conduite de Jean-Baptiste Peltier :







adidas

2022

➔ Janvier : suivi du taux d'humidité des murs de la chapelle gothique jusqu'en avril 2020 par la société Sinopia :





➔ Février : pose d'étais droits sous une poutre en bois de la chambre du prieur sous la direction d'Architecture & Héritage :

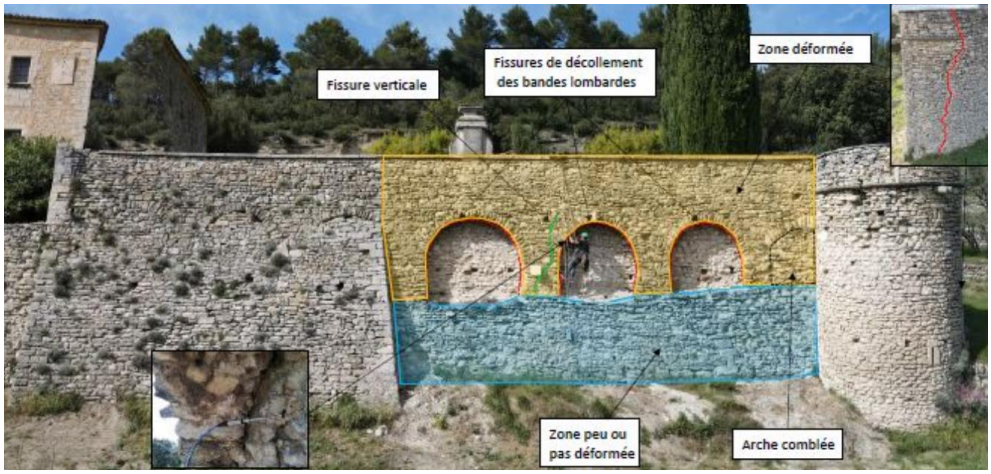


➔ Mai : surfaçage de la couche de roulement du parking visiteur par l'entreprise Jean-Louis Girard de Ménerbes :





➔ Juillet : étude des déformations du mur de soutènement en maçonnerie de pierre sèche de la Grande terrasse par le bureau d'études géotechniques AEGIS-GROUPE, sous la direction d'Architecture & Héritage :





Carottage du sol.



Carottage au dos du mur de soutènement.



Examen visuel de la fondation du mur de soutènement.





Forage pour la pose d'un piézomètre.



Forage pour la pose d'un 3e piézomètre,
en complément de celui posé en juin 2019.



Piézomètre.



Pose de deux capteurs géotechniques (inclinomètre 3 axes).

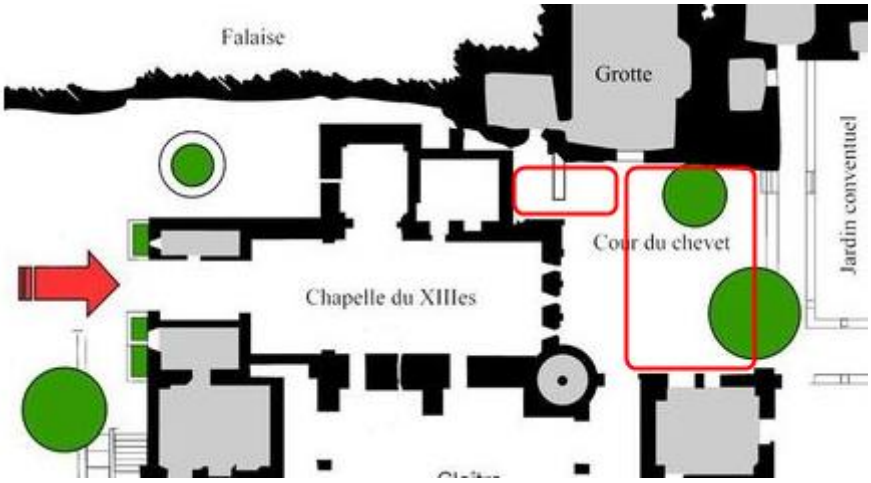


➔ Septembre : pose d'un tubage et d'un insert dans l'hostellerie par la société Archiflam :





➔ Novembre : sondages et suivi archéologiques dans la cour du chevet sous la direction de Margot Hoffelt, Archéologue spécialiste du bâti médiéval, référence Patriarche, dossier 13714 n°2020-238 :

























Évacuation des terres sur la Grande terrasse.



► Résumé des recherches 2020-2022 ici

2023

➔ Janvier : inspection télévisée des réseaux par la société Maurin d'Avignon :



➔ Prévus en octobre 2023 (attente d'autorisation DRAC):

Entretien du mur est de la chapelle romane

Le mur de cette chapelle est construit contre la falaise. Il est percé d'une petite baie qui ouvre sur la cour du chevet. Il se compose d'une maçonnerie mixte avec une partie en pierre de taille appareillée, une partie en moellon et une dernière partie composée du rocher.

La toiture est en dalle de pierre.

En partie basse, au droit de l'angle sud, une portion maçonnée en moellon a été remontée pour consolider l'assise de la chapelle.

État des maçonneries :
L'absence de gouttière entraîne le ruissellement de l'eau sur la façade et de ce fait le développement de mousses et de lichen. La nature argilo-sableuse de la falaise la rend sensible à l'érosion au contact des eaux de ruissellement. Ainsi on constate une importante perte de matière au droit du mur. Ce phénomène est ancien comme en témoigne le remontage d'une partie maçonnée à l'angle sud du mur. L'assainissement de cette façade est nécessaire afin de traiter les causes des dégradations.

Entretien des toitures en dalle de pierre

Les toitures de la nef et des deux chapelles (une romane et l'autre gothique), situées au nord de l'abbaye contre la falaise, sont couvertes par des dalles de pierre calcaires, barlongues, appareillées en chevauchement suivant la tradition de l'art roman provençal. Ces couvertures ont été restaurées entre 1984 et 1989 sous la direction de Dominique Ronsseray, Architecte en chef des monuments historiques. Elles présentent aujourd'hui un état de dégradation important. En effet, des joints dégarnis et la présence de mousses sont responsables de l'humidité visible au droit des voûtes. On observe également des éclatements de la pierre au droit de certaines dalles.

État des toitures :
La toiture en dalles de pierre de la nef présente de nombreux jointoiements défectueux.
L'eau a favorisé le développement de mousses et de lichens qu'il conviendra de traiter. On constate qu'une des dalles est cassée. Elle devra être remplacée afin de limiter la propagation de fuite au droit de la voûte. La toiture en dalles de pierre de la chapelle gothique du XIV^{e} siècle présente de nombreux jointoiements défectueux. L'eau a favorisé le développement de mousses et de lichens qu'il conviendra de traiter.
On constate qu'une des dalles est cassée. Elle devra être remplacée afin d'éliminer la propagation de fuite au droit des décors peints.

Le joint silicone défectueux entre les deux chapelles laisse l'eau s'infiltrer directement au droit du décor peint. Il devra donc être remplacé.
La couverture en lauzes du contrefort présente également des lacunes.
La toiture en dalles de pierre de la chapelle romane est couverte de mousses et de lichens qu'il conviendra de traiter. On constate des lacunes au droit des dalles. Elles devront être traitées afin de limiter la propagation de fuite au droit de la voûte.

- - - oOo - - -

1274 - 1791



Carmes

